



# L'ECHANGEUR

Juin 2016. N°96

## Sommaire

Résultat du Qui est-ce N°95 ...p2

Actualités du collège ...p2

Collège au cinéma en 6è ...p2

Finale trophée improvisation Culture et diversité... p2

Textes libres de 3è en français ...p 3

Commentaire ... libre réforme de l'orthographe ...p3

Articles et coup de cœur :

Souvenir ou Drôle d objet ...la machine à écrire... p 4

Le tableau, nouvelle fantastique en 4è ...p5

Le diablo...p7

Pokémon ... cinq secrets ...p 8

Recette : Milk shake à la banane...p8.



## Mieux connaître les adultes du collège

Le qui est-ce du numéro 95 : c'était Mme Lodens .

## Actualités du collège

### Collège au Cinéma : les classes de 6è sont allées voir « Ilo Ilo »

Dans le cadre de collège au cinéma quelques élèves de 6èD ont exprimés leurs ressentis sur le film « Ilo Ilo »

C'est un film malaisien d' Antony Chen de 2013 .

#### Synopsis :

A Singapour, Jiale, jeune garçon turbulent vit avec ses deux parents. Les rapports familiaux sont tendus et la mère, dépassée par son fils, décide d'embaucher Teresa, une jeune Philippine. Comprenant qu'il va partager sa chambre avec cette étrangère, le garçon entre aussitôt dans une rage qui découragerait n'importe qui. Mais Teresa ne peut pas se le permettre. Elle a laissé un bébé au pays et a besoin d'argent pour le rejoindre. Pour garder son job, elle est prête à tout et subit d'abord les vexations que lui inflige ce sale gosse.

Teresa est vite confrontée à l'indomptable Jiale, et la crise financière asiatique de 1997 commence à sévir dans toute la région...

Une fois passée sa stupeur initiale, Teresa va renverser la vapeur. Faisant montre d'un courage dont les parents de Jiale semblent dépourvus, elle force son respect, brise sa carapace. Progressivement une relation de tendre solidarité s'instaure entre ces deux mal-aimés, fondant la chronique sociale et politique dans un mélo poignant



« Ce film nous a plu, c'est une belle histoire d'amitié mais nous avons eu du mal à nous projeter dans cette histoire. Jiale se sent délaissé par ses parents, avec sa nounou qu'il n'apprécie pas au début finit par naître un attachement entre ces deux personnages ». Anna, Zoé .

« Nous avons été très touchées par la compassion qui naît peu à peu entre Teresa et Jiale , dans ce film il y a des moments drôles et touchants . Nous vous conseillons de le découvrir ! »

Boglarka , Lila et Naima.

### Le groupe théâtre improvisation à Paris le 23 Mai pour la finale au théâtre

#### « La Comédia »

Dix neuf élèves de l'atelier théâtre ont pu assister à la grande **finale nationale du trophée Culture et Diversité** entre les élèves de Cavaillon, Chambéry et Trappes. Les élèves de Trappes ont remporté la finale.

Djamel Debouze et Mme la ministre Mme Najat Vallaud Belkacem étaient présents et ont encouragé l'ensemble des jeunes de toute la France présents dans la salle .



# Écriture des textes libres en français en classe de 3<sup>e</sup>

## Aux victimes des attentats, Tu sais !

Je pense à ces innocents  
Les innocents ? qui sont ces innocents ?  
Les innocents sont des gens comme nous  
Les innocents sont ingénieur, violoniste, étudiant  
Les innocents sont français, espagnols, péruvien  
Les innocents sont des mères, des frères, des sœurs, des amis

Qui sont ces innocents ?  
Les gens sont des gens comme nous  
Les innocents ne pensent pas que c'est leur dernière fois  
Leur dernière fois ?  
Oui ! La dernière fois qu'ils vont au travail, à l'école, en voyage  
Des innocents sont morts lors des attentats  
Attentats de Paris, de Bruxelles, du Mali

Je pense à ces innocents morts  
Je pense à leurs familles endeuillées  
Je pense à ces enfants qui ont perdu leurs parents  
Je pense à ces parents qui n'ont plus leur enfant  
Je pense tout simplement à toutes ces familles !

Aminata, Louise et Cassandra 3<sup>e</sup>

## La terre

Nous voilà partis vers le néant  
Détruire un monde si important  
Pour tous les êtres de cette terre  
Qui est unique dans l'univers  
C'est quelque chose de terrifiant  
Nous entrons dans une autre ère

Tous ces petits abus quotidiens  
Qui ont l'air de presque rien  
Nous mèneront malheureusement  
Vers la fin avec les vents violents  
Les sécheresses, les typhons,  
Il est temps que nous réparions cette  
Terre !

Simon, 3<sup>e</sup>

2

## Petit commentaire délirant sur la réforme de l'orthographe

Pourquoi ont-ils décidé de changer certains l'orthographe de certains mots ?

Regardez ce pauvre petit nénuphar : il doit se faire une petite chirurgie esthétique ....nénufar !  
Pour retenir l'orthographe de ce mot on ne dira plus souviens toi du phare qui éclaire la mer, on pourra dire souviens toi du far breton .....comment feront les Corses ?  
Et Oignon qui va perdre son petit i qui va devenir arrogant après une cure d'amaigrissement : Ognon !

Et la maîtresse, elle n'aura plus de chapeau sur le i ? Comment fera t elle l'été en cas de canicule ?  
On pourrait se dire « adieu l'accent circonflexe, je te mets à la poubelle » ! et bien non ol l'utilise encore un peu sur les a et les o ....comme un chapeau qu'on aurait envie de jeter car il est passé de mode puis prit de remords on le ressort « tiens, cela fait vintage !.... »

Bon il y a de bonnes choses par exemple le porte-monnaie, on va lui retirer le tiret .....Donc on aura peut-être moins de chance de le perdre !  
Par contre certains mots ont de oui être mécontents : avant ils étaient séparés par un tiret, cela passait encore mais là on tente de les rapprocher ! par exemple le mot extra-terrestre, extra et terrestre se disputent tout le temps ....vous imaginez la bagarre !  
Voilà, je voulais vous donner un petit aperçu de la réforme, au fait qu'est ce que l'on réforme l'orthographe ou l'ortograf !!!!!

James, 6<sup>e</sup>

### Souvenir ou ...objet étrange ?

#### *La machine à écrire*

La machine à écrire était utilisée à la fin du 19 siècle , elle était utilisée par les dactylographes ...c'était un métier ! C'est une machine mécanographique, le clavier a une cinquantaine de touches qui correspondent à un caractère, à la lettre, qui sera imprimé sur la papier

Elle est devenue électronique et peu à peu les ordinateurs ont remplacés cette machine !

Quand on écrit, La feuille va jusqu'à la droite, quand est au bout de la ligne, on entend « ding » et on doit ensuite presser un bouton et remettre la feuille à gauche.

Avant d'écrire, on doit mettre un ruban d'encre (voir ci-dessous) ainsi, quand on appuie sur les lettres, le tampon vient taper sur la feuille et donc écrire.



La partie mobile s'appelle le **chariot**. Quand la dactylographe arrive au bout de la ligne un système de ressort fait que le chariot revient à gauche pour l'autre ligne .

Il existe plusieurs modèles de clavier afin de tenir compte justement de la différence de fréquence d'emploi des lettres selon chaque langue, mais aussi des signes de ponctuation propres à chacune, par exemple :

- le clavier QWERTY pour la langue anglaise avec variante pour le Canada de langue française
- le clavier AZERTY pour la langue française avec variantes pour la Belgique
- le clavier QWERTZ pour la langue allemande avec variante pour la Suisse de langue française

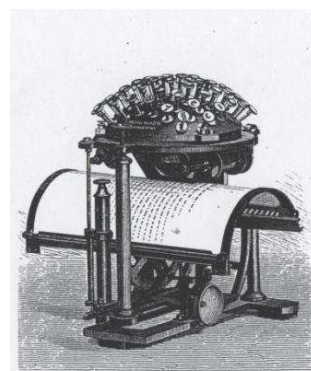
Sur les claviers des machines à écrire, les rangées de touches sont décalées de deux manières :

- la rangée du haut est plus haute que celle du bas, les touches sont donc en escalier;
- les rangées sont décalées.

*Savez-vous comment s'appelle un collectionneur de machines à écrire ? C'est un **mécascriptophile**. Il y a un musée à Lausanne en Suisse.*



Machine de 1960



1870: première machine, « *The Writing Ball* » de Rasmus Malling-Hansen.

Mathilde , 6è

# Exercice d'écriture en classe de 4<sup>e</sup> : une nouvelle fantastique

Mme Guerrault , professeur de français a sélectionné quelques textes imaginés par quelques élèves de la classe de quatrième . Elle a remis à l'Echangeur ceux-ci, la première a été publiée dans le numéro 95 , voici la deuxième .



## LE TABLEAU

Je vivais dans un grand manoir blanc dont le toit abritait un grand grenier que j'avais remis à neuf. Ce grenier était mon univers, mon petit monde à moi. C'est là que je passais la plupart de mon temps. Je l'avais aménagé en atelier où, moi et mes amies aimions nous retrouver pour nous abandonner à nos loisirs et discuter. J'étais très timide, non réservée plutôt ! Mais, lorsque j'étais avec Anne qui était très à l'aise et Emma qui était très créative, ce mur derrière lequel je me cachais, tombait et j'étais moi-même, nous discussions durant des heures entières sur le divan. Nous discussions de tout et de rien. De vraies pipelettes. Enfin nous ne faisons pas que discuter dans notre atelier, car sinon cela n'aurait été pas un atelier ! Anne venait ici pour inventer, écrire et nous lire ses poèmes. Emma et moi nous nous asseyions et l'écoutions. Emma était notre couturière attitrée. Avec Anne nous étions ses cobayes, nous portions toutes les tenues qu'elle nous cousait. Et pour finir, moi je peignais et discutais. Parfois je faisais les portraits de mes amies, de ma famille, du jardin ou encore du ciel. Oui, le ciel, j'aime tellement cet infini que je le peins dès que je peux. D'ailleurs ces temps-ci, le ciel était tellement beau le matin avec l'aurore qui le teintait de nuances roses, violettes et rouges que j'entreprenais de le peindre. Je le trouvais vraiment magnifique.

Alors je me levais à l'aube sans attendre que ma femme de chambre et confidente, Sophie vienne me voir et montais à pas de loup dans le grenier, pour ne réveiller personne. D'habitude, je mettais Sophie au courant de toutes mes cachotteries mais ce tableau en cours était mon secret. Un soir vers minuit, alors que j'étais enroulée dans ma couette à l'intérieur de mon lit à baldaquin et que tout le monde dormait, j'entendis du bruit au grenier. Je me dis que c'était peut-être un oiseau, car une famille de goélands avait établi son nid sur la cheminée, et me rendormis. Mais le bruit recommença, et cette fois, se fit plus distinct. Je devinais le doux frottement d'un pinceau sur une toile. Comme personne d'autre que moi ne peignait dans ce manoir, cela m'intrigua et je décidais d'aller vérifier par moi-même ce que cela pouvait bien être ! Je me mis alors à escalader sur la pointe des pieds les marches de l'escalier menant au grenier, pour surprendre la personne, celle qui peignait là-haut.

Lorsque je fus arrivée devant la porte qui donnait sur mon repère, je l'ouvris avec la plus grande délicatesse possible car elle était très grinçante et je voulais surprendre cet intrus. Il faisait noir mais je connaissais l'endroit par cœur, je n'avais pas besoin de lumière. Alors je me mis à arpenter la pièce de droite à gauche et de long en large. Je me repérais grâce au divan à ma droite, la bibliothèque à gauche, la lucarne au-dessus de ma tête et tous les autres meubles qui m'étaient si familiers. Cela faisait un bon quart d'heure que je cherchais l'individu et je n'avais encore trouvé personne. Je partis alors vers le coin où je peignais et fis attention où je mettais les pieds car la tête en l'air que j'étais, ne refermait jamais ses pots de peinture. Je sentis une odeur, l'odeur de la peinture, oui il y avait des dizaines de pots autour de moi, mais ce n'était pas celle-là. C'était celle que j'avais fabriquée avec des pigments spéciaux pour mon tableau en cours ! Si bien que je m'approchai de mon chevalet et eus la vision d'une main ou il me sembla apercevoir une main, très délicate, avec les doigts fins comme ceux d'une jeune femme, et elle semblait aussi légère qu'une plume. Elle tenait un pinceau, un pinceau que je ne connaissais pas. Elle me paraissait très étrange et troublante car je ne distinguais aucune autre partie du corps. Mais il me semblait évident qu'un corps allait avec car c'était impossible autrement. J'interpellai ce ou cette peintre de minuit, mais il ne me répondit point. Donc, croyant que cette vision n'était que le fruit de mon imagination, je repartis me coucher la tête pleine de questions.

Qui était-ce ? Qui ? Pourquoi faire ça ? Pourquoi ne voyais-je que la main de ce peintre ? Comment avait-il su que c'était ces pigments que j'utilisais ? Épuisée de fatigue avec toutes ces questions sans réponses qui se bousculaient dans ma tête, je m'endormis. Le lendemain, je me réveillais en me demandant si ce que j'avais vu était un rêve ou pas. Si bien qu'en montant les escaliers menant à mon repère dans l'idée d'avancer mon tableau, je décidai de vérifier. Je me dirigeai immédiatement là où j'avais caché ma toile et.... rien ! Rien du tout, aucun signe, ne pouvait montrer si une personne était montée la veille au soir. Déçue et déroutée, je descendis prendre mon petit déjeuner. La suite de la journée se déroula sans encombre : Anne vint nous lire son dernier poème et Emma fit les dernières retouches de nos robes pour le carnaval. Le soir venu, je demandai à Sophie si elle aimait la peinture et elle me répondit qu'elle appréciait voir des œuvres plutôt que les peindre. Donc, n'ayant aucune réponse concrète à mes questions, je décidai de tout lui raconter, les bruits de pinceaux, cette main dont je distinguais à peine le corps et le lendemain. Je voulais avoir son point de vue, elle était toujours de bon conseil, mais là, elle ne savait pas quoi dire. Par conséquent, elle décida que ce soir-là, nous irions voir de nous-mêmes ce phénomène étrange. À minuit tapante, je toquai à sa porte. Nous nous mîmes toutes les deux à monter les marches une à une jusqu'au grenier, j'allais sur la pointe des pieds jusqu'au tableau et ma complice alluma la lampe !

Quelle fut notre surprise lorsque nous découvrîmes que la main n'avait en fait pas de corps ! Horrifiée, je ne regardais pas cette main plus longtemps et courus rejoindre ma chambre. Sophie réagit peu après moi et prit ses jambes à son cou. Une fois en bas, nous nous regardâmes fixement sans rien dire, ce que nous avions vu nous glaçait le sang. Le regard de mon amie était presque interrogateur... Une main sans corps ! Nous décidâmes de rejoindre nos chambres respectives et dormir. Le lendemain après-midi je décidais d'en parler à Anne et Emma. Comme elles ne me croyaient pas, je leur donnai rendez vous à minuit chez moi pour qu'elles découvrent cette étrange main de leurs propres yeux. Par conséquent, nous nous retrouvâmes en plein milieu de la nuit dans notre repère. Mais la main n'était pas là. Le tableau était isolé au fond de la pièce et nous ne percevions aucun mouvement autour de lui. Les filles rentrèrent chez elles en se moquant de moi. Avaient-elles raison ? Étais-je folle ? La main semblait tellement réelle... Pourtant Sophie l'avait vue avec moi. La main existait-elle vraiment ou était-ce un songe ? Je jetais un dernier coup d'œil au grenier et descendis voir Sophie. Elle seule pouvait répondre à ma question. Je toquais à sa porte et elle m'ouvrit avec des yeux brillants de fatigue. Je lui posais ma question et elle me répondit qu'elle avait eu cette attitude la veille, seulement pour me faire plaisir et qu'elle avait couru avec moi juste pour me rejoindre et son regard interrogateur me demandait pourquoi on avait couru et ce qui m'affolait. La réponse me laissait bouche bée. Cela signifiait que seulement selon mes dires, cette main existait. Sophie me referma la porte au nez après son explication et, ne comprenant rien, j'allais me blottir dans mon lit pour récupérer de la fatigue accumulée à observer la main.

Une semaine s'était écoulée depuis que les filles étaient venues, et tous les soirs j'étais allée voir la main, cette artiste sans corps. Chaque jour j'allais la voir de plus en plus près. Elle peignait avec une aisance qui montrait son expérience dans le milieu de la peinture. Un soir, elle m'avait même tendu le pinceau et montré comment améliorer mon tableau. Elle me donnait des conseils, et nous étions devenues amies. Je n'avais jamais parlé de cette relation à personne, Anne et Emma auraient une raison de plus pour me prendre pour une folle et les autres auraient sûrement la même réaction. Pour me distraire et me changer les idées, ce matin-là, j'allais voir une exposition sur les contes et légendes de la région. Je déambulais dans les allées quand mon œil fut attiré par la couverture d'un ouvrage.

Ma curiosité prenant le dessus, je décidais de l'ouvrir et le lire. C'était l'histoire d'un peintre un peu fou qui disait voir une main terminer ses tableaux. Il était le seul à la voir et avait fini par devenir son ami. Leur amitié s'était consolidée au fil des jours, mais un matin, le peintre fut trouvé mort étranglé au pied de son tableau en cours. A la fin du livre, il était dit que ce fait s'était reproduit plusieurs fois dans les dernières années, dans les mêmes circonstances, et sans jamais avoir été résolu.

Je refermais ce livre, troublée par ce que je venais de lire et rentrais chez moi. Cette main que j'apercevais tous les soirs, était-ce celle de la légende ? Tous les éléments étaient liés, donc étais-je tout simplement folle ou finirais-je mes jours étranglée près de mon tableau ? Sur le chemin du retour, je réfléchissais à la meilleure solution pour échapper à cette malédiction si elle me concernait... Le midi, je courus partout dans le grenier, dans un panier je mis mon tableau, mes pinceaux, mes pigments. Prétextant une virée en forêt pour peindre, je partis de la maison d'un pas décidé. Lorsque je fus arrivée à la lisière de la forêt, je mis tout en place et répandis de l'essence que j'avais pris en cachette. Mon plan était en place ! J'allais brûler la main et mettre fin à cette malédiction ! C'était bon, elle approchait du tableau, le petit trotinement que j'avais entendu sur le chemin était bien le sien. Elle prit un pinceau et fit comme si c'était son matériel. Profitant d'un moment d'inattention de sa part, je craquai une allumette et brûlai l'essence. Elle allait disparaître ! Mais le feu se propagea et la forêt commença à s'embraser. Pour empêcher ce carnage, je courus vers la ville en criant « Au feu ! Au feu ! ».

Au détour d'une rue, j'aperçus la main, et elle semblait me dire : « Tu me le paieras tôt ou tard ! ». Était-elle immatérielle ? N'y avait-il pas d'issue ? Qu'allais-je devenir...

**FIN**



Angèle Ollivier ,4è

## Encore un drôle d'objet ... le diabolo ! ( Titouan, 5è)



**Il existe deux types de diabolos :**

Il y a **celui qui a l'axe fixe**. Celui-ci est un diabolo, qui comme son nom l'indique, avec l'axe (milieu) qui ne bouge pas. Ce diabolo garde moins de vitesse, cependant il est bien pour débiter.

**Le diabolo est un instrument et une discipline de la jonglerie.** L'origine du diabolo n'est pas connue. On estime qu'elle provient de Chine vers 4000 avant J.C.

Cette pratique consiste à faire tourner le diabolo sur la ficelle puis réaliser des figures. Cette pratique est devenue de plus en plus incroyable, certains jongleurs utilisent des jongleurs 3 voir 4 diabolos.

L'instrument est composé de manière générale de deux calottes en plastique serties par un boulon à un axe métallique ou en teflon ayant la forme d'une gorge de poulie. Il est le plus souvent accompagnés de deux baguettes reliées par du fil,

**C'est l'effet gyroscopique qui permet de maintenir le diabolo en rotation en équilibre sur le fil**

**Le diabolo à roulement :** Ce diabolo est plus facile d'utilisation. L'axe de celui-ci n'est pas fixe, il tourne sur lui-même afin de garder la vitesse plus longtemps donc de réaliser des figures plus complexes et plus longues. Il est aussi capable de tourner sur la main.

Un exemple de figure : **l'ascenseur**, elle consiste à faire un nœud autour diabolo, pour que celui-ci monte le long de la ficelle.

**ingrédients : bananes , lait ,**



**Je pense que toute personne lisant ce journal connaît Pokémon : ce monde où l'on doit attraper des petits monstres qui évoluent au fil du temps en combattant d'autres Pokémon.**

Aujourd'hui je vous présente 5 secrets sur Pokémon.

1-Le Créateur de la série s'est inspiré de sa passion pour une collection d'insectes lorsqu'il était enfant afin de créer la série. En effet Satoshi Tajiri a pu dire qu'il passait énormément de temps à chercher dans les hautes herbes des petits insectes...des criquets en particulier ...et c'est pour cela que dans le jeu on ne trouve les *Pokémon* que dans les hautes herbes.

2-A l'origine, le jeu vidéo devait s'appeler "Capsule Monsters" Après de nombreuses difficultés pour déposer la marque, Satoshi Tajiri a finalement opté pour "Pocket Monsters" raccourci par la suite en "Pokémon".

3-Toutes les régions des jeux Pokémon sont inspirées de lieux réels. Les quatre premières générations de jeux s'inspiraient de différentes régions du Japon. La cinquième, celle *Noir et Blanc* des Etats-Unis, et la sixième (*X et Y*)... de la France !



4-Smogo et Smogogo ont failli s'appeler "Ny" et "La" dans la version américaine.

Ces noms représentent les initiales de **N**ew **Y**ork et de **L**os **A**ngeles, villes réputées pour être très polluées. A la place, les traducteurs ont opté pour les jeux de mot "weezing" et "koffing" qui évoquent les onomatopées liées à la toux.

5-En revanche, ce super-héros éternellement jeune (il n'a pas vraiment vieilli depuis le début de la série) a réussi à attraper 30 Tauros d'un seul coup

Son exploit est malheureusement passé inaperçu pour les jeunes occidentaux puisque l'épisode n'est lui non plus jamais sorti hors du Japon.

BONUS : Et voici la théorie la plus WTF de toutes : Sacha serait en fait dans un coma et rêverait toutes ses aventures...Au début du dessin-animé, Sacha est frappé par la foudre en vélo. Heureusement pour lui, il s'en sort indemne. Mais ce n'est pas ce que pensent certains : pour eux, depuis cet accident, Sacha est plongé dans un coma profond et imagine tout ce que l'on peut voir dans la suite de la série.

Léo, 5è

## Recette d' été : Le milk-shake à la banane

**miel, citron, banane**

### Recette :

- 1) Coupez vos bananes en rondelles
- 2) Mettez vos rondelles de bananes dans un mixeur, mixez et rajoutez ensuite le miel, le lait et le citron
- 3) Mettez-le tout dans un joli récipient
- 4) Goûtez et régalez-vous !!! Psssssst... Vous pouvez aussi en offrir !



Mathilde, 6è